



ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – *Mardi 20 décembre 2011*

Agenda

Année 2012

Asymétries et forces neuves du monde actuel

Lundi 9 janvier

-11h : réunion de la section Législation, droit public et jurisprudence, salle 4.
-11h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.
-12h30 : déjeuner des membres.
-15h : **Henri LERIDON**, correspondant de l'Académie des Sciences : « *Perspectives de la population mondiale* ».

Lundi 16 janvier

-15h : **Christian MORRISSON**, professeur émérite de sciences économiques à l'université Paris-I : « *Inégalité et pauvreté dans la longue durée historique* ».

Lundi 23 janvier

-15h : **Pierre GADONNEIX**, président du Conseil mondial de l'énergie : « *Les ressources mondiales en énergie* ».

Lundi 30 janvier

-15h : **François BERSANI**, Secrétaire général du Comité pour les métaux stratégiques : « *L'avenir du secteur minier traditionnel* ».

Lundi 6 février

-12h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.
-15h : **Didier JULIENNE** : « *Les problèmes des métaux et terres rares* ».

Lundi 13 février

-15h : **Michel GRIFFON** : « *L'exploitation des ressources agricoles et alimentaires* ».

Lundi 20 février

-15h : **Bernard BARRAQUE**, directeur de recherche au CNRS : « *Politiques de l'eau* ».

In memoriam Václav Havel

En ouverture de la séance du lundi 19 décembre, le président **Jean Baechler** a fait respecter une minute de silence en mémoire de **Václav Havel**, ancien président de la République tchèque, dramaturge, essayiste, humaniste et membre associé étranger de l'Académie depuis le 13 janvier 1992, décédé le 18 décembre 2011.



Élection au fauteuil V de la section Histoire et Géographie



Philippe Levillain, professeur émérite d'histoire contemporaine à Paris-Nanterre, animateur des « Lundis de l'Histoire » sur *France Culture*, membre du Conseil pontifical des sciences historiques, directeur du *Dictionnaire historique de la papauté*, auteur notamment de *Rome n'est plus dans Rome- Mgr Lefebvre et son église* et de *Le moment Benoît XVI*, a été élu, lundi 12 décembre au fauteuil V de la section Histoire et Géographie, laissé vacant par le décès de **Pierre Chaunu** en octobre 2009.



Élection du Vice-Président de l'Académie pour 2012

Lors de la séance du lundi 19 décembre, **Bertrand Collomb** a été élu vice-président de l'Académie pour 2012. Il succèdera à **Marianne Bastid-Brugière**, qui entamera son année de présidence le 9 janvier prochain.



Séance du lundi 19 décembre

Après approbation du procès-verbal de la séance du lundi 12 décembre, l'hommage à Václav Havel et l'élection d'un nouveau membre, le président **Jean Baechler** a passé la parole à **Mireille Delmas-Marty**, membre de la section Morale et Sociologie, titulaire de la chaire « Études juridiques comparatives et internationalisation du droit » au Collège de France qui a fait une communication sur « *L'émergence d'un ordre juridique mondial ?* ». Mireille Delmas-Marty a tout d'abord justifié le point d'interrogation, en guise de réserve, qui clôt l'intitulé, en mentionnant plusieurs phénomènes de désordre mondial : crise économique-financière, émissions de CO₂, tortures et guerres, affaiblissement de l'État... Mais elle a ajouté à cette liste quelques événements récents (arrestation de Laurent Gbagbo, accord partiel de Durban, accord pour un nouveau traité de l'Union européenne) qui lui apparaissent comme autant de signaux positifs préfigurant « *une transformation vers un ordre juridique plus complexe, à contenu variable et à plusieurs vitesses, évolutif et responsable* », par un passage de « *la fragmentation à l'harmonisation, de l'instabilité à l'anticipation et de la dilution au partage des responsabilités.* »

À l'issue de sa communication, **Mireille Delmas-Marty** a répondu aux questions que lui ont posées ses confrères **Gilbert Guillaume**, **Pierre Mazeaud**, **Jean-Robert Pitte**, **Pierre Delvolvé**, **Jacques de Larosière**, **Bernard Bourgeois**, **Georges-Henri Soutou**, **Bertrand Saint-Sernin**, **Michel Pébereau** et **Emmanuel Le Roy Ladurie**.



Dans la presse

- **Xavier Darcos** : « La diplomatie culturelle est un enjeu vital », dans *L'Express.fr* en date du lundi 12 décembre. Extraits : « Dans le contexte de forte crise économique universelle, un pays comme le nôtre compensera son relatif affaiblissement dans la compétition industrielle par le maintien de son influence intellectuelle. Et il nous faut investir aussi les canaux numériques, faute de quoi nous serons marginalisés. La diplomatie culturelle n'est pas un supplément d'âme mais un enjeu vital. [...] La culture n'est pas une visite de musée et la diplomatie culturelle a pour mission d'accroître l'influence de notre pays : les apports de notre savoir et de notre technologie y sont fondamentaux, notamment quand on sait que l'essentiel des vecteurs culturels sont numériques. La distinction entre culture artistique et culture incarnation d'un génie scientifique n'est plus opérationnelle. Enfin, les grands opérateurs économiques dans le secteur des hautes technologies croisent sans cesse les sciences humaines et les sciences dures. »

- **Thierry de Montbrial** : « Le Printemps arabe était imprévisible », dans *Jeune Afrique* en date du dimanche 4 décembre. Extrait : « La poussée islamiste était, elle, parfaitement prévisible. Les Occidentaux ont une attitude contradictoire – ils veulent la démocratie mais en refusent souvent les conséquences – et sont naïfs, puisque son implantation demande du temps. [...] La montée des nations émergentes est en train de transformer le monde. Pour autant, la Chine n'a guère d'expérience diplomatique à l'échelle mondiale, et Pékin ne va pas se précipiter pour se substituer aux États-Unis comme première puissance de la planète. C'est donc toujours aux Occidentaux d'assurer le leadership. Mais il est vital d'élargir le cercle, d'où la nécessité de remettre de l'ordre dans nos affaires. À défaut, il y a risque de désordres, de guerre. Ce qui est en jeu en Europe aujourd'hui, au-delà de l'euro, c'est la paix. »

À lire

- **Raymond Boudon** : « La théorie générale de la rationalité, base de la sociologie cognitive », dans *La sociologie cognitive* (Éd. Maison des sciences de l'homme, 2011, 371 pages). Extrait : « On admet souvent que l'approche scientifique d'un phénomène implique l'adoption du postulat du matérialisme. Il est vrai que la climatologie est devenue scientifique du jour où elle a renoncé à expliquer les phénomènes météorologiques par l'intervention de forces spirituelles et n'a admis de ne tenir pour causes du temps qu'il fait que des causes *matérielles*. La théorie de l'évolution des espèces est devenue scientifique du jour où elle s'est astreinte à ne rendre compte des phénomènes d'évolution que par des causes matérielles : mutations et sélection des mutations à raison de leur valeur adaptative. L'adhésion au postulat matérialiste est au fondement de l'installation de toutes les sciences de la nature. Et s'agissant des sciences humaines ? Bien des noms qui émaillent leur histoire ont cru qu'elles ne pouvaient être scientifiques qu'à condition de rendre compte des phénomènes sur lesquels elles se penchent en épousant le postulat du matérialisme. Cette proposition est assurément valide s'agissant des disciplines qui envisagent le comportement humain dans ses aspects biologiques et notamment de celles qui visent à étudier les relations entre les phénomènes de connaissance et les activités du cerveau. Mais d'autres grands noms sont partis de l'observation simple que les hommes agissent à partir de motivations et de raisons, lesquelles doivent par conséquent être tenues pour les causes *non matérielles* de leurs actions. Ils repoussèrent le matérialisme au nom du réalisme. Leurs adversaires objectèrent que les raisons et les motivations des gens sont inaccessibles. Ils répondirent que si cela était vrai, toute vie sociale serait impossible. Si l'objectif de toute science est de décrire le réel tel qu'il est, il faut admettre une priorité du réalisme sur le matérialisme. Cette priorité est sans conséquence dans le cas des sciences de la nature, car ici réalisme et matérialisme vont de pair. Mais le matérialisme rentre en collision avec le réalisme dans le cas des sciences de l'homme, dès lors que l'on ne s'intéresse pas à l'être humain en tant qu'organisme biologique, car le second suppose qu'on ignore les motivations et les raisons des hommes ou qu'on les traite comme dépourvues de toute valeur explicative. Cette tension entre les deux postulats est une donnée fondamentale de l'histoire des sciences humaines. Elle explique leurs succès et leurs échecs. »

En bref

- Le mercredi 7 décembre, **Marianne Bastid-Bruguère** a présidé le jury de l'Association des écrivains de langue française qui a attribué son prix Asie à Akira Mizubayashi pour son livre *Une langue venue d'ailleurs*, paru chez Gallimard. Elle a aussi donné une longue interview à la télévision de Zhongshan pour une série télévisée sur l'histoire de l'immigration cantonaise en Europe.

Groupes de travail

- Le groupe de travail que préside **François Terré** sur « la réforme du régime général des obligations » se réunira le jeudi 12 janvier et le jeudi 19 janvier, de 9h30 à 16 heures, dans la salle des Cinq Académies.
- Le groupe de travail que préside **Bernard d'Espagnat** sur « l'apport de la physique contemporaine à la théorie de la connaissance » se réunira le lundi 16 janvier 2012 à 16h30 en salle Portemer.